

Pollution des océans : Une évaluation met en garde contre les fausses solutions

Dossier de rédaction de H2o
October 2021

Une réduction drastique du plastique inutile, évitable et problématique est cruciale pour résoudre la crise de la pollution mondiale, selon une évaluation complète publiée le 21 octobre par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Une transition accélérée des combustibles fossiles vers les énergies renouvelables, la suppression des subventions et le passage à des approches circulaires permettront de réduire les déchets plastiques à l'échelle nécessaire.

From Pollution to Solution: a global assessment of marine litter and plastic pollution (De la pollution à la solution : une évaluation mondiale des déchets marins et de la pollution plastique) montre que la menace est en hausse dans tous les écosystèmes, de la source aux océans. L'évaluation montre également que bien que nous disposions du savoir-faire, une volonté politique et une action urgente des gouvernements sont nécessaires pour faire face à cette crise croissante. Le rapport alimentera les discussions lors de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (AUE 5.2) en 2022, à l'occasion de laquelle les pays se réuniront pour décider de la marche à suivre en matière de coopération mondiale.

Le rapport souligne que le plastique représente 85 % des déchets marins et prévient que d'ici à 2040, les volumes de pollution plastique qui se déversent dans les zones marines vont presque être multipliés par trois, ajoutant 23 à 37 millions de tonnes métriques de déchets plastiques dans l'océan par an. Cela représente environ 50 kg de plastique par mètre de littoral dans le monde. Il en résulte que l'ensemble de la vie marine, qu'il s'agisse du plancton, des crustacés, des oiseaux, des tortues et des mammifères, est exposée à un risque grave de toxicité, de troubles du comportement, de famine et de suffocation. Les coraux, les mangroves et les herbiers marins sont également étouffés par les déchets plastiques qui les empêchent de recevoir l'oxygène et la lumière dont ils ont besoin. Le corps humain est également vulnérable à de multiples regards à la pollution plastique des sources d'eau, capable de provoquer des changements hormonaux, des troubles du développement, des anomalies de la reproduction et des cancers. Les plastiques sont ingérés par le biais de la consommation de fruits de mer, de boissons et même le sel de table et peuvent alors pénétrer à travers la peau et être inhalés lorsqu'ils sont en suspension dans l'air. L'évaluation, publiée dix jours avant le début de la COP26, souligne que les plastiques constituent également un problème climatique : sur la base d'une analyse du cycle de vie, les émissions de gaz à effet de serre dues aux plastiques s'élevaient en 2015 à 1,7 gigatonne d'équivalent CO₂ (Gt eq CO₂), et devraient atteindre environ 6,5 Gt eq CO₂ d'ici à 2050, soit 15 % du budget carbone mondial. Les déchets marins et la pollution plastique ont également des effets considérables sur l'économie mondiale. Les coûts économiques de la pollution plastique marine, comme par exemple ses effets sur le tourisme, la pêche et l'aquaculture, ainsi que d'autres coûts tels que ceux des opérations de nettoyage, ont été estimés en 2018 à 6 à 19 milliards de dollars en 2018 dans le monde.

Les auteurs mettent en doute la solution du recyclage comme moyen de parvenir à sortir de la crise de la pollution plastique. Ils mettent en garde contre les alternatives rapides aux produits à usage unique et autres produits en plastique, comme les plastiques biosourcés ou biodégradables, qui représentent actuellement une menace chimique similaire à celle des plastiques conventionnels. Le rapport examine également les défaillances cruciales du marché, telles que le faible prix des matières premières fossiles vierges par rapport aux matériaux recyclés, les efforts non coordonnés dans la gestion informelle et formelle des déchets plastiques, et l'absence de consensus sur les solutions au niveau mondial. L'évaluation exhorte une réduction immédiate des plastiques et encourage une transformation de l'ensemble de la chaîne de valeur des plastiques. Des investissements supplémentaires doivent être réalisés dans des systèmes de surveillance beaucoup plus robustes et efficaces pour identifier les sources, l'échelle et le devenir du plastique, ainsi que dans le développement d'un cadre de risque, qui fait actuellement défaut au niveau mondial. En fin de compte, il est essentiel de passer à des approches circulaires, comme des pratiques de consommation et de production durables, une accélération du développement et de l'adoption d'alternatives par les entreprises et une sensibilisation accrue des consommateurs pour permettre des choix plus responsables.

From Pollution to Solution: a global assessment of marine litter and plastic pollution